

3) La rue de Gravière à Namur.

On pourrait dire beaucoup de choses à propos de cette rue très courte qui, parallèle à la Meuse, relie aujourd'hui la place Lilon à la rue Bas de la Place, juste en face et un peu en retrait du Grognon. La porte de Gravière récemment restaurée qui se trouve au début de la rue est datée de 1647. A cette époque, Gravière n'était pas encore un nom de rue mais un nom de lieu. Il rappelle que la Meuse ne présentait pas autrefois l'aspect calme et tranquille d'un fleuve que les péniches remontent ou descendent, mais qu'elle était irrégulière et capricieuse et qu'à l'étiage, c'est-à-dire, au niveau le plus bas du fleuve, du gravier apparaissait sur ses berges. Ce n'est que vers 1840 que l'on commença à aménager son cours.

Avant cela, le sable et le gravier devaient se trouver facilement sur les rives de la Meuse et sans doute est-ce pour cela que ce lieu fut appelé « en Gravière ». Une gravière c'est une carrière dont on extrait du gravier, dit le Larousse. Sans doute est-ce aussi pour cela que des verriers s'y sont installés. En plus de trouver sur place une partie de la matière première indispensable à la fabrication du verre, ils pouvaient acheminer par la Meuse et par la Sambre les bois, puis plus tard la houille, nécessaires à l'alimentation de leurs fours. Ils pouvaient aussi par le fleuve, exporter leurs produits.

L'impératrice Marie Thérèse d'Autriche, lorsqu'en 1753, elle a accordé au fils d'un batelier namurois : Sébastien Zoude l'autorisation de construire une « Verrerie et Manufacture de Verres de Cristal sur un terrain lui appartenant, » elle le situe « à la porte de Graviairt » (l'orthographe a évolué) et précise : « où il y en a déjà eu ci-devant deux établies. »

Sébastien Zoude avait une passion pour le verre et particulièrement le cristal. En 1745 déjà, il songeait à créer sa propre manufacture : « Tout mon temps était occupé à former ma verrerie, à instruire mes élèves, à faire fouiller aux quatre coins de la province après les matières nécessaires et à les essayer jour et nuit. » Il envoie son fils François en Angleterre s'enquérir des techniques et procédés des maîtres verriers anglais et le 14 juin 1753 il inaugure sa propre manufacture, non loin de la rue Gravière. Dix ans plus tard, il arrive à fabriquer un verre de cristal. Sa cristallerie occupera plus d'une centaine de personnes et elle restera dans la famille Zoude jusqu'au 19 octobre 1866. Date à laquelle elle a fusionné avec la verrerie D'Herbatte. Mais ça c'est une autre histoire.